

L'église Saint-Pierre (Chaire de Saint-Pierre à Antioche).

C'est un édifice complexe et assez petit. C'est cependant une des églises les plus remarquables de la Pévèle. Il y a peu d'archives concernant son évolution. Seule l'étude minutieuse des murs et des caractéristiques de construction permettent une approche de sa chronologie.

Une église castrale a du coexister avec le château de Tourmignies, dont il reste la ferme de Lassus et la motte portant l'église. De cet édifice remontant au XIe ou XIIe siècle, mis sous la dépendance du Chapitre de Seclin vers 1187, il reste des murs en moellons de grès, de pierre de Pelve issue de Mons-en-Pévèle, entre lesquels se voient des vestiges romains : tuiles, carreaux d'arase, etc. Cela forme le soubassement de la façade ouest et des murs latéraux de la nef qui n'a donc pas changé de superficie au cours des âges.

Cette église primitive est modifiée au XIIIe siècle par une reconstruction de la nef sur les soubassements existants. On voit encore nettement la forme du pignon ouest (façade principale) avec deux petites fenêtres sans moulures qui éclairent les bas-côtés. A l'intérieur, deux colonnes à chapiteaux à crochets, en pierre de Tournai, sont caractéristiques des œuvres des carrières de la ville épiscopale vers 1255 (identiques à ceux de l'église Ste-Marie-Madeleine à Tournai). On ignore totalement ce qui existait au niveau du chœur.

Le XVe siècle est une période de modifications importantes. La nef est reconstruite plus haute et prend la forme actuelle. Les colonnes intérieures sont surélevées, deux arcades longent la nef éclairée par une grande baie en façade. Elles sont bâties comme celles du chœur de Templeuve (1435). Un plafond plat, à la française, et une belle charpente couvrent cette nef. Les fenêtres des murs latéraux ont un dessin original et rare. Ces murs, en pierre calcaire de la région, dite de Lezennes, sont marqués de nombreuses marques de tâcherons, dont celles de couvreurs.

La partie orientale est rebâtie entièrement à une époque relativement identique (on ne peut dire si tout a été refait en même temps ou s'il y a eu deux chantiers étalés dans le temps, et lequel précède l'autre !) Elle devient un double chœur bâti en briques, plus haut que la nef, comprenant le sanctuaire prolongeant la nef et bordé à gauche (nord) d'un vaisseau de taille identique, séparés par des arcades portées par une colonne typique de la fin des ateliers tournaisiens gothiques. La chapelle nord est dite d'Assignies et les deux chœurs attestent de la présence de deux seigneuries dans le village mais d'une seule église. Ce qui caractérise ces chœurs ce sont leurs voûtes de style flamboyant, en brique avec nervures de pierre blanche, comprenant les ogives habituelles et des liernes et tiercerons qui font appeler parfois ces voûtes « en étoiles ». Seule la chapelle nord échappe à ce dessin : les ogives forment un réseau en diagonales libres et dessinent une armature surprenante par sa liberté de conception. Ces deux chœurs ont, par-dessus les voûtes, des charpentes remarquables, d'une conception assez proche de celle de la nef. Elles sont solidaires et donc ont été construites en même temps. Les maçonneries sont également liées ce qui atteste d'un seul et même chantier.

L'étude de cette architecture désormais unique en Pévèle (on ignore s'il y eu d'autres voûtes semblables ailleurs avant les destructions des XVIIIe et XIXe siècles) mène tout naturellement

à la chapelle et à l'oratoire du Palais Rihour à Lille, bâti pour le Duc de Bourgogne, Jean le Bon. Les voûtes ont des similitudes frappantes même si celles de Rihour sont tout en pierre. Elles ont le même dessin en étoile, la clé secondaire recevant les tiercerons placée plus bas que la clé des ogives, et aussi les culots portant les départs des nervures d'un dessin rigoureusement identique.

La seule explication possible à donner à cette similitude réside dans la présence du seigneur de Tourmignies sur les deux chantiers, Thomas Mallet. Il a acheté cette terre en 1462. Il est maître de la Chambre des Comptes de Lille et chargé de la surveillance des travaux du palais ducal. En 1465, il est accusé de détourner les fonds ducaux à son profit. Arrêté, banni, il est rapidement rétabli dans ses fonctions. Il n'a pas été possible de retrouver les pièces du procès qui auraient pu nous apprendre si cette église est parmi les litiges. Mais elle a dû être construite avant ce procès, soit entre 1462 et 1465. A la même époque, le seigneur d'Assignies est Jean III qui commande 500 lances au service du duc (1456-1506).

Un important clocher en bois est placé sur le comble de la nef en 1591, daté par deux fois sur des pièces de chêne. Il renferme deux cloches, l'une de 1600 aux noms et aux armes conjointes des Tourmignies et des Assignies. L'autre date de 1696 et provient d'Abbeville, sans doute après la Révolution.

La seule modification architecturale faite par la suite est la réfection du portail en style classique en 1718. Mais les seigneurs ont eu des attentions envers ce lieu, notamment en 1622 lorsque le seigneur d'alors offrit le repositoire placé dans le chœur. C'est un exemple rare de l'ancêtre du tabernacle, il n'en reste que deux dans le diocèse de Lille, celui-ci et celui de Flêtre.

Le mobilier est intéressant, notamment les Fonts baptismaux, de 1521, portant une inscription qu'en 1842 on a prise pour du gaulois ! Il est écrit : CHE FON FUT FAIT L'AN XVc XXI A TAPS Q. JAN QUARRE JAN CARON ESTOIT EGLISEURS [Ces Fonts furent faits l'an 1521 au temps où Jean Quarré et Jean Caron étaient égliseurs (administrateurs laïcs)]. De belles menuiseries, des tableaux ajoutent au prestige de cette petite mais très belle église.

En 1888, pourtant, jugée trop petite, un projet d'agrandissement fut fait par l'architecte lillois Henri Boudin qui devait ajouter un 3^{ème} chœur et un clocher devant la façade. Ce projet n'eût pas de suite. Mais en 1901 un autre projet présenté par le même architecte à la demande du curé envisage de déplacer l'église au centre du village et de raser celle-ci. Le projet a été jugé trop onéreux et abandonné en 1903. Ce sont des considérations financières qui nous ont conservé cette église... laquelle a été classée Monument Historique le 20 octobre 1920.

INSCRIPTIONS DES CLOCHES :

Ecussons d'Ongnies et Assignies - hauteur 0,875, diam. 0,95

CHARLES PHLE DONGNYES CHLR SR DESTREES, BERLETTES, TOURMIGNYES, ectz,
1600 - MESSIRE JACQUES D'ASSIGNYES CHLR SR DUDICT LIEU ECTZ 1600

[Charles Philippe d'Oignies, chevalier, seigneur d'Estrées, Berlettes, Tourmignies, etc, 1600
Messire Jacques d'Assignies, chevalier, seigneur du dit lieu, etc, 1600]

JE SUIS NOMMEE CATHERINE ROSE AIT ETE BAPTISEE PAR LE R.P. JACQUE
ASLEGOND PRIEUR DU COUVENT DES FRERES PRECHEURS D'ABBEVILLE ; PETRUS
CHAPPERON ME FECIT ANNO 1696

Hauteur 0,515, diam. 0,47.

[Je suis nommée Catherine Rose, j'ai été baptisée par le Révérend Père Jacques Aslegond, prieur du couvent des frères prêcheurs d'Abbeville. Pierre Chapperon m'a faite l'an 1696 Les frères prêcheurs sont les Dominicains. Chapperon est bien connu comme fondateur de cloches dans la Picardie. La sœur de cette cloche se trouve à Genech avec dédicace semblable, sauf le nom, et même fondateur]